SZÍNHÁZ

THÉÂTRE

REVUE MENSUELLE
DE L'ASSOCIATION HONGROISE
DE L'ART THEATRALE

Directeur: IVÁN BOLDIZSÁR
Rédacteur-en-chef: MÁRIA CSABAI-TÖRÖK

Résumé

Alexandre Guerchkovitch: Petőfi, le dramaturge

Dans l'histoire du théâtre hongrois nombreux sont les succes venant de la plume d'auteurs secondaires eux-mêmes n'ayant point aspiré à une place importante dans l'évolution de notre dramaturgie. Cependant il existe aussi un autre courant, plus profond, mais reconnu seulement par la postérité, et c'est à celui-ci qu'appartiennent les pièces de notre poète le plus grand, Sándor Petőfi, né il y a 150 ans.

Bogárka Kádár: La Tigresse et l'hyène sur la scène

De l'oeuvre dramatique de Sándor Petőfi il ne subsiste que quelques fragments et une seule tragédie complète: *La Tigresse* et l'hyène. L'étude passe en revue la carrière sur la scène de cette oeuvre jusqu'à la reprise au Théâtre Thália en 1967 et la création en U.R.S.S. en 1970.

Erika Szántó: Pourquoi est-ce que les feuilles tombent?

La mise en scène d'István Horvai des *Trois soeurs* de Tchékov au Théâtre de Comédie emploie des éléments grotesques et symboliques, en refusant ce style lyrique et élégiaque qui dominait les reprises des décennies précédentes. Dans le présent spectacle le sens concret et le sens abstrait de l'espace scénique sont fondus d'une manière assez hardie.

István Szecsei: Automne dans la bulaie

Concernant la reprise ci-dessus citée des *Trois soeurs*, on a vivement discuté du décor et de l'éclairage. Le cadre blanc insolite – oeuvre du décorateur soviétique David Borovski – et l'alternance de l'obscurité et de la lumière aveuglante ont prêté à la pièce une atmosphère nouvelle et personnelle.

Sándor Köröspataki Kiss: A la trace de quelques divertissements d'automne

Deux farces récemment créées – *Le Motel Patrick Pearse* de Hugh Leonard et *Le Septième Commandement* de Dario Fo – illustrent la souplesse de ce genre, prêt à transmettre aussi des messages sociaux actuels. L'article qui passe en revue également deux comédies jouées à Veszprém – *Questi fantasmi* d'Eduardo de Filippo et *Un drame de famille* de László Tabi – relève surtout la représentation de la pièce de Fo à Miskolc comme la plus fidèle aux valeurs inhérentes du texte.

Gábor Mihályi: Rituels théâtraux en l'honneur de dieux morts

Le Théâtre National de Szeged a présenté en une soirée *Médée* d'Euripide et *Antigone* de Sophocle, dans la mise en scène de Mátyás Giricz. Riche en beautés visuelles et interprété dans une diction pure, le spectacle sut, par le conflit du patriarcat et du matriarcat, traduire des problèmes et des idées contemporains.

István Nánay: Début de la saison en province

A Debrecen, on reprit *Le Paradis perdu* d'Imre Sarkadi, mort jeune il y a dix ans. Au dépens du fond philosophique, c'est l'intrigue amoureuse que le spectacle a mise en relief. Quant a *La Lanterne* de Géza Gárdonyi, les jeunes spectateurs de Miskolc n'ont pas accepté la sincérité des sentiments et se sont un peu moqués de la pièce. A Szolnok, la reprise de *Sainte Jeanne* de Shaw a marqué les débuts d'un jeune metteur en scène, Márton Karinthy, qui, dans sa conception, a trouvé quelques nouveaux accents remarquables. A Kaposvár, le metteur en scène des *Bas-fonds* de Gorki a modifié l'hiérarchie des personnages; Louka par exemple n'y fut qu'une figure épisodique.

János Sziládi: La vérité des contes

Le Théâtre Katona József de Kecskemét a présenté *La vie est un songe* de Calderon. Le metteur en scène József Ruszt a transposé l'histoire assez vague dans sa définition historique et géographique dans le monde des contes. Ce qui importe ici, c'est le drame de l'évolution de Segismundo qui se forge dans un âpre combat sa sagesse d'être humain et d'homme d'Etat.

Katalin Saád: De l'avant-garde littéraire à l'avant-garde de théâtre

En automne 1972 on a pu voir à Budapest également l'Atelje 212 de Belgrade. Le premier de ses spectacles, *Ubu-Roi* d'Alfred Jarry a recherché surtout des effets de farce, tandis que la libre adaptation du drame shakespearien, *Hamlet dans la cave*, a exprimé – sur un niveau bien plus élevé – le caractère interchangeable des rôles remplis dans la vie.

Gábor Antal: Oncle Gyula

Gyula Gózon, le doyen des acteurs hongrois, est mort en octobre 1972, à 87 ans. Le nécrologe évoque ses splendides compositions dans *Le Songe d'une nuit d'été*, *Le Marchand de Venise*, *La Bonne Ame de Sé-tchouan* et *Intrigue et amour*.

Anna Földes: Des interview irréguliers

Jenny Stoller, Helena de la tournée et Hal Rogers, le manager de l'ensemble britannique rendent compte de la méthode de travail de Peter Brook, metteur en scène du *Songe d'une nuit d'été*. Selon eux, Brook ne se contente pas des méthodes les plus inattendues et les plus indirectes, mais change, au cours des répétitions, toute la manière de vivre de ses acteurs, avec un tact exquis.

John Kane: Raconté par Puck

L'acteur de la Royal Shakespeare Company, le Puck de la distribution originelle, a publié dans « Flourisj », revue de la compagnie, ses expériences recueillies au cours des répétitions, concernant quelques aspects intimes du travail de Brook.

Anna Földes: Comme le voit un acteur

On peut lire une conversation avec Attila Nagy, un des acteurs principaux du Théâtre Thália, sur ses expériences d'acteur et sur son opinion concernant le contact entre acteur et metteur en scène. Nagy est particulièrement fier du fait qu'il a su éviter le danger d'être enfermé dans certains emplois trop circonscrits et obtient ainsi toujours des rôles variés.

Tamás Láng: Cinq années du Théâtre des Opérettes

Il s'agit d'un interview avec László Vámos, metteur en scène en chef du Théâtre des Opérettes, selon lequel ce nom n'exprime plus le vrai caractère de cet ensemble qui, au cours des dernieres années, a élargi son activité d'une manière considérable. On y joue les « musical » les plus réussis des derniers 25 ans et, de plus en plus souvent, les adaptations musicales de grandes oeuvres littéraires.

Tamás Koltai: Une création mondiale

La représentation la plus longue au Festival BITEF de Belgrade a été sans doute l'*Orestie* de Ronconi. Le metteur en scène a recours à des anachronismes hardis et emploie dans les trois parties trois styles différents. Le feu d'artifice des trouvailles ne dissimule pas cependant le message du spectacle: comment les puissances supérieures capricieuses tourmentent et anéantissent l'homme qui leur est livré.

András Pályi: Le BITEF et le public

Le Festival international de Belgrade a été destiné à devenir un foyer de l'avant-garde et sut en quelques ans offrir une véritable synthèse des courants théâtraux les plus importants. Il faut relever le fait que le public yougoslave a évolué simultanément avec l'Atelje 212 et toute la manifestation, pour être aujourd'hui un des publics les plus avertis et les plus fins de l'Europe.

Béla Both: Une entreprise de valeur

A Varna, ville de Bulgarie, on a organisé une rencontre des pays socialistes sous le titre « La classe ouvrière et le théâtre ». On y a discuté des problèmes de l'augmentation du nombre des spectateurs ouvriers ainsi que de la représentation de cette classe dans la littérature dramatique des pays en question.

István Köpeczi Bócz: Zanni en masque et clowns peints

L'étude illustrée décrit les masques employés par la commedia dell'arte.